UNE SÉRIE CRÉÉE PAR MARIA FELDMAN,
EITAN MANSURI, AMIT COHEN, RON LESHEM
AVEC FÉLIX MOATI, MÉLANIE THIERRY,
SOUHEILA YACOUB ET JAMES PUREFOY
(FRANCE/ISRAËL/BELGIQUE, 2019, 8X45', VOSTF/VF)

En intégralité sur arte.tv dès la rentrée
Et à l'antenne sur ARTE fin novembre

Entre drame familial et thriller d'espionnage, *No Man's Land* nous entraîne dans la quête, en plein conflit syrien et aux côtés des combattantes kurdes, d'un jeune Français à la recherche de sa sœur présumée morte. Un regard singulier et intime sur les événements tragiques aux répercussions mondiales que connaît cette région du monde. Dotée d'un casting international emmené par Félix Moati et Mélanie Thierry, la série est le fruit d'une collaboration entre des talents français et la fine fleur de la télévision israélienne.

No Man's Land réunit des talents israéliens et français pour nous plonger au plus fort de la guerre syrienne, en 2014, année marquée notamment par l'expansion de l'État Islamique. La série est créée par les producteurs Maria Feldman (*False Flag*) et Eitan Mansuri (*Foxtrot*, *When Heroes Fly*) et les scénaristes Amit Cohen (*False Flag*) et Ron Leshem (*Euphoria*), avec la collaboration du Français Xabi Molia (*Comme des rois*, *Les Conquérants*). Loin de se poser en leçon de géopolitique, la série est un voyage de France jusqu'en Syrie en passant par la Grande-Bretagne et l'Égypte, une fresque qui mêle subtilement espionnage, guerre et drame familial. Le parcours d'Antoine à la recherche de sa sœur aux côtés d'un bataillon de combattantes kurdes, mais aussi celui de trois jeunes Anglais engagés dans le djihad, nous offrent d'approcher, de l'intérieur, des mondes méconnus. Félix Moati (*Si tu vois ma mère*, *Deux fils*, *Le Grand Bain*), Mélanie Thierry (*La Douleur*, *Au revoir là-haut*), James Purefoy (*Altered Carbone*, *Following*, *Rome*) et leurs jeunes partenaires rendent cette découverte crédible et passionnante, car à visage humain. Derrière la violence des affrontements apparaissent en effet les trajectoires de femmes et d'hommes qui ont décidé, pour diverses raisons, de transformer radicalement leurs vies. L'intrigue, qui progresse entre présent et passé à la manière d'un puzzle, met en lumière la profondeur de chacun d'entre eux. *No Man's Land*, réflexion sur l'engagement fondée sur une approche très documentée, dessine aussi, en miroir, un portrait de notre époque.

Les premiers épisodes

Épisode 1
Paris, 2014. Antoine Habert (Félix Moati) est un jeune et brillant ingénieur dont la vie aisée masque un traumatisme récent : quelques années plus tôt, sa sœur Anna (Mélanie Thierry), après avoir rompu avec sa famille, a trouvé la mort dans un attentat terroriste au Caire. Antoine semble avoir surmonté ce traumatisme et essaye d'avoir un enfant avec sa compagne Loraine (Julia Faure). Un jour, il croit reconnaître la silhouette d'Anna dans un reportage sur les combattantes kurdes en Syrie. Malgré les réticences de ses proches, Antoine, qui se sent responsable de la mort d'Anna, décide de partir à sa recherche et s'envole pour la Turquie…

Épisode 2
Antoine bascule brutalement de sa vie tranquille de trentenaire parisien dans la violence de la guerre. Suite à une embuscade à la frontière syrienne, il est capturé par un groupe de combattantes kurdes des YPJ (Unités de protection de la femme). Leur meneuse, Sarya (Souheila Yacoub), le soupçonne fortement de vouloir rejoindre les rangs du jeune État Islamique. Le sort d'Antoine est cependant suspendu par une offensive de l'EI, favorisée par l'arrivée de trois djihadistes anglais porteurs d'armes lourdes, qui touche durement le bataillon kurde.

Épisode 3
Antoine a eu l'occasion de prouver la véracité de son histoire. Ryan (Simon Harrison), un soldat engagé volontaire, confirme l'existence d'une Française dans les YPJ qui pourrait être sa sœur. Dans l'espoir de trouver celle qui se ferait maintenant appeler Shamaran, Antoine convainc Sarya de le laisser suivre le bataillon dans sa nouvelle mission. Pendant ce temps, Nasser (James Krishna Floyd), Iyad (Jo Ben Ayed) et Paul (Dean Ridge), les trois djihadistes Anglais, s'intègrent dans l'armée de l'État Islamique. Mais l'un d'eux n'est peut-être pas ce qu'il semble être…

Épisode 4
Paris, des années avant le chaos syrien. Antoine, étudiant, vit en colocation avec sa soeur Anna. Tous deux enchaînent les histoires sans lendemain, jusqu'au jour où Anna tombe amoureuse de Navid, un réfugié iranien… Tandis que dans le passé s'esquissent les prémices de la disparition de sa sœur, au présent Antoine prend part à la vie du bataillon de Sarya et se rapproche de celle-ci. Côté djihadiste, l'offensive se poursuit et Nasser doit assumer une mission particulièrement éprouvante. Antoine va bientôt croiser le chemin d'un autre bataillon kurde, dont fait partie, dit-on, la mystérieuse Shamaran.

Les résumés des épisodes suivants sur artemagazine.fr

Entretien avec Ron Leshem et Amit Cohen, scénaristes

Écrivain et scénariste, Ron Leshem a notamment publié *Beaufort*, roman lauréat du prestigieux prix Sapir en Israël, adapté au cinéma en 2007. Il a aussi co-créé *Euphoria*, sur des adolescents en quête d'identité dans le Tel Aviv des années 90, série récemment adaptée par HBO aux Etats-Unis. Comme lui, Amit Cohen a débuté sa carrière dans le journalisme. Ensemble ils ont écrit *The Gordin Cell* et récemment *Valley of Tears*, une mini-série sur la guerre du Kippour. Amit Cohen a également co-créé la série d'espionnage à succès *False Flag*. Ils racontent ici la genèse de *No Man's Land*, qu'ils présentent comme leur projet le plus ambitieux.

À travers cette série, vouliez-vous avant tout aborder le sujet du conflit syrien ?

Ron Leshem : Depuis nos débuts, nous aspirons à créer une série comme *No Man's Land*. Un thriller qui soit à la fois une histoire de famille, d'amour et de guerre. Nous voulions aussi montrer un mouvement de résistance de l'intérieur. Les producteurs Maria Feldman et Eitan Mansuri, cocréateurs de la série, nous en ont donné l'occasion quand ils nous ont proposé de travailler sur l'histoire d'Antoine, ce jeune Parisien qui s'envole du jour au lendemain pour un univers radicalement autre. C'est ce voyage-là que nous voulions raconter.

Amit Cohen : *No Man's Land* n'est pas un documentaire : c'est une série dramatique, pleine de rebondissements et d'émotion. Nous ne voulions pas faire une leçon sur la situation en Syrie, mais suivre les traces d'un personnage qui pénètre dans un monde inconnu dont il ignore les règles. Il s'agit avant tout d'un voyage émotionnel. Cependant, nous avions une responsabilité face au sujet, qui exigeait une grande précision, laquelle implique un travail de documentation approfondi et des rencontres. En cela, notre passé dans le renseignement nous a aidés. Tous les personnages de la série sont inspirés de gens que nous avons croisés.

Quel est le no man's land évoqué dans le titre ?

R. L. : Une fois qu'il a franchi la frontière, Antoine découvre un monde à la fois effrayant et fascinant. Il va prendre conscience qu'il est possible de se dévouer à une cause qui nous dépasse. C'est un sentiment exaltant, mais aussi addictif : une fois qu'on est passé de l'autre côté, difficile de revenir à la vie normale.

A. C. : Dans les zones de guerre, le flou règne. Où sont les gentils, les méchants ? Nous voulions coller au sentiment de désorientation éprouvé par Antoine, ne jamais dire au spectateur quoi penser. Comme lui, il apprend les informations au fur et à mesure. Ce type de narration n'est pas commun à la télévision. Nous sommes heureux qu'on nous ait laissé la liberté de l'explorer.

Franchir la frontière : c'est le thème principal de cette histoire ?

A. C. : Pendant l'écriture, nous avons beaucoup pensé au roman *Pour qui sonne le glas ?* d'Ernest Hemingway, qui s'inspirait de son expérience de journaliste de guerre pendant la guerre d'Espagne, et posait la question de l'engagement. Qu'est-ce qui fait qu'on prend position dans une guerre qui n'est pas la sienne ? Les personnages de *No Man's Land* franchissent une frontière géographique et intérieure pour défendre une cause qu'ils estiment juste. C'est vrai pour les combattantes kurdes des YPJ comme pour les djihadistes.

R. L. : L'État Islamique était un acteur incontournable de cette histoire. Il nous fallait l'explorer au même titre que les autres. Nous avons donc imaginé la trajectoire de trois amis qui quittent l'Angleterre pour le rejoindre, en essayant d'oublier les clichés et de nous glisser dans leur tête, et en montrant – par instants – ce qui peut rester de bon en eux. Ces personnages agissent comme des révélateurs de l'hypocrisie occidentale. Nos gouvernements, par crainte du retour des djihadistes dans leurs pays, ont eu intérêt à ce que la guerre continue. Le personnage de Stanley, avec tout le mystère qui l'entoure, incarne ces ambiguïtés : il y a un prix à payer pour notre tranquillité, et nous ne voulons pas forcément le reconnaître.

Que révèlent ces destinées de notre époque ?

R. L. : Le monde dans lequel nous vivons est tellement vulnérable. On a le sentiment que tout peut s'effondrer d'une minute à l'autre. Les démocraties sont affaiblies, inspirant la défiance et la peur. Les hommes et les femmes qui se retrouvent là-bas reflètent de manière extrême nos angoisses et nos interrogations.

A. C. : Si nous étions dans leur situation, que ferions-nous ? C'est la question que nous essayons de poser. Ces personnages semblent loin de nous, mais ils nous touchent car ils sont confrontés à des questions universelles : renouer avec une sœur, renoncer à sa vie amoureuse, se séparer d'un fils… Le contexte est celui de la guerre, mais il s'agit avant tout de relations humaines.

Des humains dans la guerre

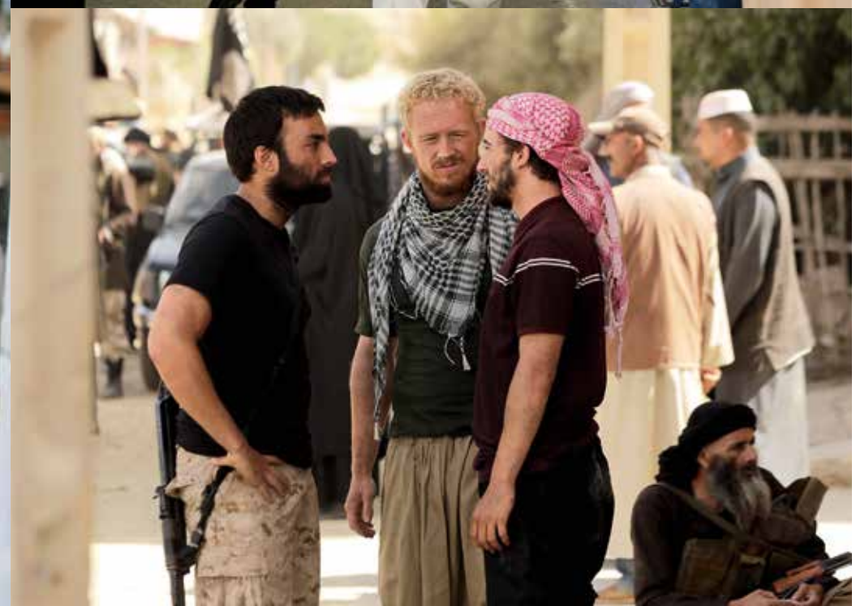
Entre culpabilité et loyauté, rédemption et sacrifice, les quêtes personnelles des personnages de *No Man's Land* vont les mener plus loin qu'ils ne l'imaginaient, au cœur d'une guerre qui va interroger l'engagement de chacun.

Antoine Habert (Félix Moati)
Antoine Habert mène à Paris une brillante carrière d'ingénieur et essaye d'avoir un enfant avec sa compagne Loraine (Julia Faure). Des années plus tôt, sa sœur a trouvé la mort dans un attentat au Caire. Lorsqu'il croit la reconnaître dans un reportage sur les combattantes kurdes en Syrie, il part à sa recherche, prêt à tout remettre en cause. De l'autre côté de la frontière syrienne, il plonge dans l'inconnu, poussé par une intime conviction et un fort sentiment de culpabilité…

Anna Habert (Mélanie Thierry)
Anna était une jeune archéologue, au caractère entier et passionné. Elle a trouvé la mort dans un attentat à la bombe au Caire, où elle s'était installée pour ses recherches. Peu de temps avant, de façon mystérieuse et définitive, elle avait rompu avec sa famille, y compris Antoine dont elle était très proche. Le rapport d'autopsie n'a laissé presque aucun doute sur son identité… mais juste assez pour qu'Antoine se persuade qu'elle est toujours en vie.

Sarya (Souheila Yacoub)
Française d'origine kurde, elle est engagée volontaire dans les YPJ (Unités de protection de la femme) en guerre contre les groupes cherchant à conquérir les territoires kurdes de Syrie, principalement l'État Islamique. Sarya est une combattante, entièrement dédiée à la cause de son peuple et à ses idéaux de liberté. C'est par sa milice qu'Antoine est fait prisonnier, d'abord soupçonné d'être un djihadiste. Elle ne sortira pas indemne de cette rencontre.

Stanley (James Purefoy)
Le mystérieux Stanley ménage chacune de ses apparitions, mais semble être partout : en Europe, en Égypte, en Syrie. Agissant pour le compte de mystérieux commanditaires, il exerce son influence avec une grande force de persuasion. Il relie les destinées de plusieurs personnages, dessinant en secret la carte des intérêts occidentaux, dans toute leur ambiguïté.



Nasser (James Krishna Floyd), Iyad (Jo Ben Ayed), Paul (Dean Ridge)
Ces trois amis d'enfance ont grandi dans la même cité défavorisée de la banlieue de Londres. Ensemble, ils rejoignent les rangs de l'État Islamique. Nasser est un ancien militaire, Iyad voulait être pianiste, Paul laisse derrière lui un fils. Ils plongent tête baissée dans la violence de leur nouvelle vie, apparemment inséparables, y compris dans la foi pour leur combat. Mais les graines de la discorde sont là…

Rappel des faits : été 2014

« En 2014, le conflit syrien est un problème lointain, et nébuleux. En Europe, le nom de Daech est encore largement inconnu. L'opinion publique n'a pas pris la mesure de ce qui est en train de se jouer dans cette région du monde : la proclamation du Califat, au mois de juin, entend établir en Irak et en Syrie un État totalitaire au nom d'Allah. Les atrocités commises par les djihadistes alertent bientôt la communauté internationale. Mais il faudra de nombreux mois avant que l'on mesure la puissance d'attraction de Daech, qui diffuse par les réseaux sociaux ses messages appelant à défendre un islam rigoriste – et à préparer des attentats sur le sol européen. Alors que l'organisation vole de victoire en victoire et étend rapidement son emprise en Syrie, une force parvient à bloquer sa progression vers le nord : l'armée de guérilla du peuple kurde. Mal connue et souvent mal comprise en France, la lutte des Kurdes pour leur indépendance dure depuis des siècles aux confins de la Turquie, de la Syrie et de l'Irak. Nourri par le marxisme puis par le libertarisme, leur mouvement de libération promeut un idéal de société progressiste et égalitaire. Les milliers de combattantes du YPJ (des unités exclusivement composées de femmes) portent sur la ligne de front un féminisme conquérant aux antipodes du sexisme radical de Daech. Ainsi, par un hasard de l'histoire et de la géographie, deux forces aux valeurs exactement opposées se heurtent de plein fouet dans les jours les plus brûlants de la guerre syrienne. Du monde entier affluent des volontaires venus défendre l'une ou l'autre de ces visions du monde. En prenant son billet pour Istanbul, Antoine ignore, lui, presque tout de ces combats. *No Man's Land* est d'abord, à travers son parcours, l'histoire d'un regard. Celui d'un jeune homme détaché découvrant, en même temps que les réalités de la guerre et la barbarie de Daech, une cause juste pour laquelle d'autres que lui sont prêts à donner leur vie. »

Xabi Molia, collaborateur au scénario

Une série réaliste et immersive

No Man's Land mêle drame familial et thriller d'espionnage pour un "voyage au bout de l'enfer" à la recherche d'une sœur disparue. Pour écrire l'histoire de ce personnage ordinaire plongé dans des circonstances extraordinaires, puis pour produire une série qui fasse pénétrer le spectateur au cœur d'univers méconnus et fascinants, il fallait une configuration particulière avec des partenaires idoines. Notre ambition était de rendre compte dans toute sa complexité de la réalité de la vie quotidienne des soldats de l'État Islamique, du combat loin de toute idéalisation des femmes Kurdes au sein de l'armée de libération, du jeu cynique des agents secrets qui manipulent des informateurs au mépris de leurs vies et enfin, de l'évolution d'un conflit dont rien ne laissait soupçonner la durée ni l'ampleur. Cela ne pouvait être le fait que d'une équipe créative rompue à cette réalité géo-stratégique, et soucieuse d'apporter au récit un degré de réalisme et de précision proche du documentaire. Sur une idée originale de Maria Feldman et Eitan Mansuri, deux des producteurs les plus créatifs d'Israël, écrite par Amit Cohen et Ron Leshem, scénaristes parmi les plus prometteurs de la « nouvelle vague » israélienne, avec la collaboration de Xabi Molia, romancier et scénariste français très versatile pour la partie française du récit, et de Itai Anghel, l'un des seuls journalistes israéliens ayant pénétré l'Etat Islamique de l'intérieur, *No Man's Land* est une série qui a été conçue par ses producteurs et créateurs comme réaliste et immersive afin de permettre d'appréhender le drame, politique et intime, de l'intérieur, avec ceux qui le vivent. Nos sociétés de production respectives, en France et en Israël, ont toujours eu vocation à produire des séries télévisées prototypales, susceptibles de devenir des références dans nos pays respectifs. Si nos chemins se sont naturellement croisés autour de celle-ci, c'est parce que nous savions que seule la mise en commun de nos exigences de production et ambitions créatives partagées, ainsi que celles de nos partenaires, nous permettraient de venir à bout de ce défi artistique, logistique et financier.

Maria Feldman (Masha Productions),
Eitan Mansuri & Jonathan Doweck (Spiro Films),
Caroline Benjo, Simon Arnal & Carole Scotta (Haut et Court TV)

Liste artistique

Antoine Habert	**Félix Moati**
Anna Habert	**Mélanie Thierry**
Sarya Dogan	**Souheila Yacoub**
Nasser Al-Shammri	**James Krishna Floyd**
Paul Wilkins	**Dean Ridge**
Iyad Bel Tagi	**Jo Ben Ayed**
Loraine	**Julia Faure**
Philippe Habert	**François Caron**
Marie Habert	**Céline Samie** de la Comédie-Française
Commandante Adar	**Roda Canioglu**
Ryan Carson	**Simon Harrison**

Et **James Purefoy** dans le rôle de Stanley

Contacts presse :
Grégoire Hoh / Charlotte Corniot
g-hoh@artefrance.fr / c-corniot@artefrance.fr
01 55 00 70 48 / 01 55 00 76 32
@ARTEpro

Liste technique

Une série créée par	**Maria Feldman, Eitan Mansuri, Amit Cohen, Ron Leshem**
Scénario	**Amit Cohen, Ron Leshem**
Réalisation	**Oded Ruskin**
Adaptation française et dialogues	**Xabi Molia**
Image	**Stéphane Vallée**
Son	**Ludovic Van Pachterbeke**
Musique originale	**Rutger Hoedemaekers**
Montage	**François Gedigier, Omri Zalmona**
Produit par	**Maria Feldman, Eitan Mansuri, Jonathan Doweck, Caroline Benjo, Simon Arnal, Carole Scotta**
Coproduction	**ARTE France, en association avec Hulu, Haut et Court TV, Masha Productions, Spiro Films, Fremantle, Versus production**

Avec le soutien de Wallimage, Belga Films Fund et Inver Tax Shelter
(France/Israël/Belgique, 2019, 8x45', VOSTF/VF)

Directeur de la Fiction d'ARTE France : **Olivier Wotling**
Chargée de programmes : **Clémentine Bobin**

Textes : **Jonathan Lennuyeux-Comnène**
Crédits Photos : Sife.Elamine